



«Viens voir vu d'en haut...»

Un journaliste s'envoie en l'air

ANNONCES CLASSÉES

>Claude Thibodeau
 claude.thibodeau@transcontinental.ca

Inspiré par la chanson *Mexico* du groupe Kain, je l'ai fait... Je suis allé voir la vue d'en haut... à une altitude de 12 500 pieds. Je l'ai fait le grand saut, un saut en parachute en tandem à l'école de parachutisme de Victoriaville, une de plus réputées au pays. Cinquante secondes en chute libre, à 200 km/h, l'équivalent de 17 étages à la seconde. Faut le faire quand même, pour un gars plutôt craintif et du genre terre-à-terre. Fier, je le suis d'avoir affronté la plus grande crainte de mes 42 ans de vie.

Tout a commencé un certain matin dans la salle de rédaction du journal.

«Claude, j'ai de quoi pour toi», m'a dit mon rédacteur en chef.

«Parfait, quoi donc?, ai-je demandé.

«Tu iras sauter en parachute pour en faire un reportage. Tu parleras de tes impressions et de l'école», m'a expliqué Ghis.

Mon rythme cardiaque a alors légèrement augmenté. «Ouais, mais le parachutisme ne relève pas plutôt des sports. Benoit pourrait le faire», ai-je répliqué.

«Non, c'est comme un loisir, on placera ça dans l'actualité générale. Tu vas y aller», a-t-il précisé.

«Euh...Oui, boss.»

Bon. Déjà le stress augmente un brin. OK, je vais le faire. L'émission *Tout pour toi* m'inspire et je décide donc de dédier, intérieurement, mon saut à quelqu'un de très important.

Pendant une semaine, j'y pense régulièrement. Je l'avoue, l'inconnu me fait peur. Quelle est la sensation? C'est quoi, le feeling?

Pas banal, le fait de débarquer d'un avion en plein vol!

Non, jamais eu peur de m'écraser. Le stress me faisait peur. Peur pour mon petit cœur. D'un coup qu'il arrête. «Ne t'en fais pas, il va repartir», m'a rassuré une amie avec son grand rire chaleureux. Une parole reprise par mon père quelques jours plus tard.

Finalement, on me rassure. Ma sœur Michèle, avec plus de 800 sauts à son actif, et René, son copain, un militaire cumulant plus de 2 000 sauts, se sont faits rassurants en répondant à plusieurs de mes interrogations.

Le jour J

Le rendez-vous avait été fixé pour 13 h, le lundi 23 juillet.

Suite à la page 4



Plus de 6 nouvelles collections
LOUIS GARNEAU
 maintenant
DISPONIBLES

Buro **BURO PRO**
 PRODUITS DE BUREAU
 Des gens d'ici, partenaires de vos affaires

1050, boul. René-Lévesque, Drummondville | 819 478-7878
 102, boul. Bois-Francs Nord, Victoriaville | 819 752-7777
 200, St-Louis, Warwick | 819 358-3350

www.buropro.qc.ca

«Viens voir vu...»

Nous avons eu droit à une splendide journée ensoleillée et chaude.

La préparation avant le saut est rapide. Courte présentation vidéo, explication rassurante du copropriétaire de l'école, Luc Carignan, suivie d'un petit exercice de sortie de l'avion au sol. Ensuite, prêt pour...la grande aventure, une expérience inoubliable. On le sait, après coup...

Avant l'embarquement, j'enfile une combinaison. Mon instructeur, Gérald Dupont, un gars hypersympathique, m'installe le harnais qui me «soudera» à lui, durant le saut et il répond à mes questions. Vraiment, on se sent en sécurité. La tension a beaucoup diminué.

Même pendant l'envolée, d'une durée de 20 minutes, la nervosité reste présente, mais il s'agit d'une belle nervosité, ce qu'on appelle probablement l'adrénaline.

L'avion, qui nous grimpe à 12 500 pieds, nous fait voir un paysage magnifique. L'altitude nous montre, plus bas, de beaux nuages cotonneux.

Le moment fatidique approche. Spécial, oui, quand vient le temps d'ouvrir la porte...On s'installe et puis...Go!

On me l'avait dit...On n'a pas la sensation de tomber, on flotte comme sur un coussin d'air. On s'en doute, c'est très très venteux, mais aucun sentiment de chute.

Michèle, ma sœur, a fait le saut avec moi et s'est même approchée pour me tendre la main.

On m'avait dit aussi de regarder droit devant le caméraman Louis Croteau qui immortalisait ce premier saut. À un moment, j'ai murmuré «super», mais je me suis retenu de dire autre chose. J'étais bien, je vivais un moment...magique!

Les 50 secondes en chute libre ont passé si vite qu'elles m'ont paru 15 ou 20 secondes.

Une fois le parachute ouvert, Gérald a actionné l'ouverture à 6 000 pieds, la sensation est difficile à décrire. Le temps est comme...suspendu. C'est beau, une descente toute en douceur, sans impression de vitesse. Pourtant, j'ai, une fois de plus, perdu la notion du temps. «La descente a duré environ sept minutes», a précisé Gérald.

Pourtant, j'aurais voulu que ça dure encore, tellement la vue est superbe. Sous la voilure, Gérald m'indique le lac William, le mont Adstock, le mont Ham, le fleuve Saint-Laurent. Un sentiment de bien-être, aucune peur, même en regardant directement en bas.

Et l'atterrissage, comme tout le reste, s'est fait en douce, sur les fesses.

Le journaliste arrive à peine à commenter son expérience, les mots se bousculant dans sa bouche. Le commentaire de Bernard Girard, qui, lui aussi, a goûté à un premier saut, résume bien ma pensée. «Incroyable, tout le monde devrait vivre cette expérience au moins une fois», a-t-il déclaré.



Expérience inoubliable!

L'école de parachutisme

L'École de parachutisme Victoriaville, propriété de Luc Carignan et de Jacques Fleury, existe depuis 33 ans. «C'est l'une des plus vieilles écoles avec les mêmes propriétaires, a souligné Luc Carignan. On privilégie l'aspect familial, récréatif. Beaucoup de gens de l'extérieur, soit 80% de la clientèle, viennent nous voir. Ils peuvent camper ici et disposer gratuitement de douches et toilettes. Les visiteurs ont à leur disposition des BBQ pour cuire les viandes qu'ils apportent.»

En moyenne, chaque année, l'école de Victoriaville accueille de 1 000 à 1 100 nouveaux sauteurs, sans compter les réguliers.

Elle compte sur les services de trois pilotes, dont Michael Ouellette, en service lors de mon saut, et huit instructeurs, dont Gérald Dupont, soudeur chez Princecraft, mais à temps plein, l'été, dans le parachutisme.

Il s'agit de gens d'expérience. «J'ai 5 000 sauts à mon actif, a-t-il révélé. Je saute, en moyenne, 500 fois par année, dont 300 sauts en tandem.»

L'équipe se compose aussi de quatre à cinq plieurs de parachute et de deux person-

nes travaillant au manifeste (réception, réservation, inscription).

L'École de parachutisme Victoriaville demeure, par ailleurs, à la fine pointe. «On se renouvelle régulièrement. On vient d'investir 200 000 \$ dans l'achat d'un nouvel avion, un bi-moteur d'une capacité de 10 places. On a aussi acquis quatre nouveaux équipements de tandem au coût de 80 000 \$», a signalé Luc Carignan.

À les écouter parler, on sait que Luc et Gérald sont de véritables mordus du parachutisme. «J'ai plus de 7 000 sauts, a raconté Luc. J'ai commencé au printemps il y a 33 ans, puis, à l'automne de la même année, j'ouvrais l'école. Un saut, c'est toujours aussi plaisant. Il y a toujours un «thrill». Il n'y a jamais un ciel pareil, c'est magique.»

«La beauté de la chose, a ajouté Gérald, c'est que tu fais le saut comme tu veux. C'est relaxant et ça permet de décrocher, de ne pas penser à tes problèmes. On se coupe du quotidien.»

Luc Carignan précise la douceur de son sport. «Les gens s'attendent à ce que ça se fasse vite, que ce soit apeurant, mais c'est tout le contraire. Il n'y a rien d'agressif, c'est tout en douceur», a-t-il dit.

«Le parachutisme se trouve, par ailleurs, parmi les sports les plus sécuritaires», a signalé Gérald Dupont.

«Comme il s'agit d'un sport à risques, a poursuivi M. Carignan, nous sommes soumis à plusieurs normes et règlements. Tout est régi. Les inspecteurs de Transports Canada ne nous lâchent pas, mais c'est tant mieux. Comme ça, ce n'est pas tout croche.»

La publicité de bouche à oreille produit son effet. La réputée école de Victoriaville fait sauter à l'occasion des gens connus. Julie Snyder, Sylvie Bernier et combien d'autres ont vécu une expérience mémorable à Victo.

La semaine prochaine, la présentatrice météo et animatrice de *La vie en Estrie* de TVA-Télé-7, Claudia Néron, s'amènera à son tour.

Pour en savoir davantage sur le parachutisme et sur l'école de Victoriaville, on peut consulter le site Internet à l'adresse www.parachutisme-victo.qc.ca ou on peut téléphoner au numéro 1 888 JE-SAUTE.

Sommaire

3 > Actualités

- Un citoyen lance un cri du coeur 6-7
- Un voyage pour une bonne cause à Madagascar 8-9
- Trop de chats à la SPAA 14-16

17 > Arts et spectacles

- Dessiner dans la rue 17
- Une place animée 18-19
- Des expos à voir 21-22

29 > Annonces classées

42 > Sports

- Le 4*44 bien représenté au championnat canadien 38
- Derrière le masque 39
- Pierre Morin enseigne l'art de se battre 42

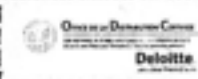
Edition Week-End
La Nouvelle Union

43, Notre-Dame Est, 2^e étage C.P. 130
Victoriaville (Québec) G6P 6S8

PUBLICITÉ: 819-758-6211 Fax: 819-758-2759

RÉDACTION: 819-758-9152 Fax: 819-758-0417

Annonces classées 819-758-2727 • www.lanouvelle.net



Directeur régional: Michel Gauthier
Directrice-éditrice: Sylvie Côté
Directrice adm.: Nathalie Lesage
Sec. de direction: Annie Tardif
Réceptionnistes: Hélène Gervais, Lynda Goulet
Administration: Francine Carrier, Marie-Claire Côté, Nathalie Labbé, Corinne Perreault
Directeur de l'information: Jean-Claude Bonneau

Rédacteur en chef: Ghislain Chauvette
Journalistes: Carol Isabel, Benoit Plamondon, Hélène Ruel, Claude Thibodeau, Manon Toupin
Directeur des ventes: Pierre Gaudet
Superviseur, support aux ventes: Stéphane Côté
Ventes nationales: Hélène Gervais
Coordonnateur/trices aux ventes: Jean-François Côté, Annie Gauthier, Claudia St-Cyr

Publicité: Suzanne Allard, Chantal Béliveau, Maxime Côté, Michel Fréchette, Éric Gauthier, Carmel Laroche, Édith Lemieux, Madeleine Proulx, Patrick Scubrier, Caroline St-Pierre
Conseiller numérique: Mathieu Allard
Directeur de production: André Pinard
Coordonnateur de production: Luc Pinard
Infographiste: Yvon Lepage
Préposée maquette: Suzanne Desharnais
Montage: Innograf Victoriaville

Impression: Imprimeries Transcontinental D.E. Inc.
10887, rue Mirabeau, Anjou (Québec)
H1J 1T7 Division Transmag

Distribution: Distribution Transcontinental Inc.
Division Publi-Sac Bois-Francs

Publié par: Médias Transcontinental S.E.N.C.

Vice-président principal: Marc-Noël Ouellette
www.medias-transcontinental.com

DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC: 44 412 EXEMPLAIRES • TIRAGE: 44 812 EXEMPLAIRES IMPRIMÉS

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec. Société canadienne des postes - Envois de publications canadiennes. Contrat de vente de produit no 40003266, © 2005 Médias Transcontinental S.E.N.C. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon officielle ou déguisée est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Le journal La Nouvelle ne se tient pas responsable des erreurs typographiques pouvant survenir dans les textes publicitaires mais il s'engage à reproduire uniquement la partie du texte où se trouve l'erreur. La responsabilité du journal et de l'éditeur ne dépassent en aucun cas le montant de l'annonce. Les articles publiés dans le journal La Nouvelle sont sous la seule responsabilité des auteurs et la direction ne partage pas nécessairement les opinions émises.

